

Québec français



Classe d'écriture Inviter la lecture de fiction

Rose-Marie Duguay

Number 114, Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duguay, R.-M. (1999). Classe d'écriture : inviter la lecture de fiction. *Québec français*, (114), 54–55.

Inviter la lecture de fiction

PAR ROSE-MARIE DUGUAY*

Cet article fait suite à un article précédent intitulé « Enseigner en Acadie : un défi à relever », paru dans *Québec français*, n° 112, p. 43-44. Il a pour but de présenter les éléments théoriques d'une séquence didactique pour l'écriture d'un conte qui sera décrite dans le cahier pratique du présent numéro.

Dans un premier temps, nous traiterons des caractéristiques de la lecture de fiction, de ses avantages ainsi que des liens qui unissent la lecture et l'écriture. Dans un deuxième temps, nous proposerons quatre types d'interventions pédagogiques qui ont comme but de sensibiliser les enseignants à l'immense richesse de la lecture de fiction en classe et de les encourager à initier les élèves à ce genre de lecture et d'écriture.

Les caractéristiques de la lecture de fiction

La lecture de fiction est d'abord une lecture active au cours de laquelle le lecteur s'engage dans la construction personnelle d'un sens. Elle est aussi une lecture proche de la création puisqu'elle permet au lecteur de se construire un univers imaginaire. De plus, même si elle est une expérience propre à chaque lecteur, elle est le résultat d'un processus d'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte de lecture. En classe, ces démarches de lecture s'effectuent au cours de la mise en situation, de la présentation du texte par l'enseignante, au moment de la lecture du texte par les élèves et de l'expression de leurs réactions.

Les avantages de la lecture de fiction

Ils sont multiples, mais nous en avons retenu quatre principaux. Ainsi la lecture de fiction favorise chez le lecteur 1) la construction d'un univers imaginaire, 2) la lecture du réel en miroir, 3) une lecture de l'être humain, 4) l'apprentissage de l'écriture. Voyons comment s'expliquent ces avantages.

Le texte de fiction permet la construction d'un univers imaginaire par le lecteur à partir de sa propre interprétation du texte lu. Or, une lecture unique ne saurait épuiser toutes les significations possibles d'un texte de fiction. D'où l'intérêt, pour les lecteurs, d'échanger entre eux leur compréhension du texte de fiction.

Concernant la lecture du réel en miroir, Christian Vandendorpe¹ propose une vision du monde que le lecteur peut appliquer ou même opposer à celle de sa vie quotidienne. Ainsi les émotions, les valeurs, la subjectivité, les savoirs que le lecteur possède sur le monde entrent en jeu et la fiction permet alors de faire une lecture esthétique. Louise Rosenblatt² définit celle-ci comme une lecture où l'attention est dirigée vers le plaisir que procure le texte : les émotions, les sensations et les images. Ce type de lecture n'est donc pas limité à une recherche d'informations précises, il permet l'exploration du réel. La diversité des normes, des savoirs et des valeurs rend possible une lecture plurielle des textes. L'expérience littéraire pourrait donc modifier certains schèmes du lecteur ou en créer de nouveaux.

La lecture de fiction est une lecture de l'être humain qui fait appel à l'ensemble de la personnalité du lecteur et à son imaginaire. Elle rejoint ses sentiments et son imagination. Elle permet au lecteur d'une part de prendre conscience des autres et de l'univers qui l'entoure, d'autre part d'apprendre à donner un sens à la vie. La lecture de fiction a le pouvoir de provoquer la curiosité du lecteur, qu'il soit expert ou apprenti, de l'amener à vouloir comprendre, dans un premier temps, les raisons qui motivent les personnages du texte et, dans un deuxième temps, celles qui motivent les personnes réelles à agir d'une manière plutôt que d'une autre.

La lecture de fiction favorise l'apprentissage de l'écriture en fournissant une base à partir de laquelle les élèves peuvent imaginer leurs propres textes de fic-

tion. Elle peut ainsi aider les lecteurs à s'exprimer et à créer leurs propres textes dès les premiers contacts avec l'écrit. La lecture de fiction permet aussi d'exploiter la grammaire du récit. Les recherches en psycholinguistique démontrent que, dans des situations où le point de départ de l'écriture est la lecture de fiction, il y a amélioration de l'expression écrite des élèves. Grâce à des interventions didactiques appropriées, les élèves pourront se rendre compte que la fiction répond à des règles d'organisation, qu'elle s'appuie sur des modèles et que les auteurs ou les illustrateurs se servent volontairement de techniques spécifiques pour créer les résultats désirés. Autant de procédés d'écriture que les élèves pourront ensuite utiliser.

Des interventions pédagogiques

Voici maintenant quatre types d'interventions qui devraient favoriser chez les jeunes élèves la maîtrise de la lecture-écriture de fiction. Il s'agit de :

- 1) la lecture orale par l'adulte ;
- 2) l'observation des textes ;
- 3) la dictée à l'enseignante ;
- 4) l'écriture interactive.

1. La lecture orale par l'adulte.

Quel que soit l'âge des destinataires, la lecture orale « déverrouille les portes de l'imaginaire »³, nourrit l'enthousiasme, libère le plaisir de lire, éteint la soif de récit et épargne l'effort du décodage. Cette lecture permet d'apprécier les nombreuses richesses de la langue, de développer le goût de lire et d'enrichir le vocabulaire. Les formes répétitives de la fiction permettent d'anticiper, de noter les enclencheurs et les connecteurs, les structures syntaxiques et les expressions qui reviennent souvent. Le sens de la structure de l'histoire se développe chez les jeunes qui écoutent les récits de fiction, ce qui, en retour, peut les aider au moment d'écrire

leurs propres textes. C'est pourquoi la lecture orale semble une excellente façon d'entrer dans le monde de la littérature de jeunesse. Elle peut constituer un tremplin pour l'écriture de fiction.

2. L'observation des textes.

L'observation des œuvres des écrivains apparaît comme une voie privilégiée pour apprendre à écrire. Cependant, il n'est pas suffisant d'exposer les élèves à de nombreux textes ni même de leur en lire souvent. Il faut que l'enseignante guide ses élèves. Selon Michel Thérien⁴, l'observation des textes de fiction peut se pratiquer en trois temps : la prélecture, le rappel des connaissances antérieures et la lecture du texte. Au cours de la prélecture, les élèves observent certains éléments, tels que les variants (personnages, lieux, temps) et les invariants (structure du récit). La prélecture est suivie par le rappel des connaissances antérieures des élèves à propos du thème du texte. Au cours de la lecture, l'enseignante revient régulièrement sur les réactions des élèves, sur leurs anticipations ou leurs prédictions, sur les passages les plus difficiles afin de les travailler et de les expliquer davantage. Cette objectivation guidée est essentielle. Aider les élèves à découvrir les procédés de création des textes littéraires favorisera ultérieurement leur production écrite.

3. La dictée à l'enseignante.

Certains didacticiens présentent la dictée à l'enseignante comme une pratique souhaitable et recommandée dès les premières années d'école. Il s'agit, en quelque sorte, du pendant de la lecture à haute voix faite par un lecteur pour un non-lecteur. L'élève dicte à l'enseignante le texte qu'il

veut écrire. L'enseignante demande des clarifications, aide l'élève à reformuler, à préciser, à enrichir ses phrases. À notre avis, la pratique de la dictée à l'enseignante favorise la mise en place d'habitudes de travail et de démarches intellectuelles souhaitables ainsi que l'enseignement des différents procédés d'écriture. Elle est une motivation extrinsèque qui encourage l'élève à explorer davantage son thème d'écriture.

En résumé, la dictée à l'enseignante « porte principalement sur les aspects procéduraux de l'écriture et nécessite que l'enseignante verbalise les pratiques d'autorégulation [qu'elle] utilise »⁵.

4. L'écriture interactive.

L'enseignante qui écrit avec ses élèves crée une situation d'écriture interactive. Lors de cette pratique fortement recommandée, le dialogue didactique revêt une importance primordiale. En effet, en classe, la plupart des apprentissages s'effectuent grâce à la communication. L'élève apprend les possibilités de choix. L'enseignante écoute avec attention, elle aide l'élève à s'exprimer. La relation ne relève plus d'un rapport d'autorité mais d'un rapport de collaboration. L'enseignante reformule en termes adéquats ce qui a été dit par l'élève. Ces reformulations clarifient ou mettent en évidence ce qui était imprécis ou non exprimé. Grâce à ce type d'intervention, la capacité d'expression de l'élève et sa compétence en écriture se développeront.

Recourir, dès le début de la scolarité, à des pratiques de lecture et d'écriture de textes de fiction, à des interventions pédagogiques appropriées et variées favorisera le développement de la maîtrise de la langue orale et écrite des élèves. On trouvera, dans ce numéro de la revue, un cahier pratique qui fournit une démarche pour l'écriture d'un conte au 1^{er} cycle du primaire.

- * Professeure, Faculté d'éducation, Université de Moncton, Nouveau-Brunswick

Notes

1. Christian Vandendorpe, « La lecture littéraire, lieu de reconfiguration personnelle et d'appropriation du sens », dans J.-L. Dufays, L. Gemenne et D. Ledur, *Pour une lecture littéraire. Bilan et confrontations. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve (3-5 mai 1995)*, 1996.
2. Louise Rosenblatt, *Literature as exploration*, 4^e éd., New York, Modern Language Association, 1991.
3. Daniel Pennac, *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 1997, p. 57.
4. Michel Thérien, « De la définition du littéraire et des œuvres à proposer aux jeunes », dans Monique Noël-Gaudreault (dir.), *Didactique de la littérature : bilan et perspectives*, Montréal, Nuit Blanche Éditeur, 1997.
5. Guy Boudreau, « Écrire devant les élèves ou l'enseignante modèle scripteure », dans *Vie pédagogique*, n^o 73 (mai-juin 1991), p. 44-47.

